

# Fiber Art Fever !

PLATE FORME DE LA FIBRE DANS L'ART CONTEMPORAIN



Fiber Art Fever! A.C.  
Présidente: Paty Vilo  
22, route de Kermor  
29120 Combrit FRANCE  
+33(0)6 98 75 90 95  
fiberartfever@gmail.com - www.fiberartfever.com

## **Texte de Paty Vilo pour Fiber Art Fever !**

### **Partie II**

Pour la revue N°23: **PAPELES DE CULTURA CONTEMPORANEA**

De l'Université de Granada – Espagne

<https://www.ugr.es/~hum736/revista%20electronica/INICIO/indexrevista.htm>

Novembre 2020

Tous les artistes cités sont membres du collectif Fiber Art Fever ! et peuvent être vus sur notre site  
Découvrez les autres !

<https://www.fiberartfever.com/fiber-artists/>

## **Présentation de l'art textile contemporain à travers des artistes de Fiber Art Fever !**

Le collectif Fiber Art Fever ! réunit actuellement une cinquantaine d'artistes internationaux qui travaillent de manière privilégiée avec la fibre textile ou ses techniques.

Il a été fondé en octobre 2010 par l'artiste française Paty Vilo. C'est en 2003 au Mexique, qu'elle a découvert l'art textile contemporain grâce au travail de l'artiste Monica Leyva. De retour en France en 2006, Paty Vilo s'est lancé dans la recherche d'artistes en parcourant les expositions parisiennes et en navigant sur Internet. Ce fut une révélation et la découverte d'un monde foisonnant. La première équipe est née 4 ans plus tard.

Le groupe est une matière vivante en constante évolution. D'une part les artistes entrent, restent ou sortent du collectif suivant l'évolution de leur démarche de travail. D'autre part, les choix esthétiques de Paty Vilo se sont affirmés, influencés par une vision globale de la création artistique dans le monde grâce au développement des réseaux sociaux et au rayonnement de FAF !

Dès le départ Fiber Art Fever ! a choisi de s'ancrer dans le virtuel et d'y développer ses réseaux. Sa page Facebook est suivie par près de 20 000 personnes : artistes, aficionados, professionnels comme des organisateurs d'événements, des commissaires d'expositions, des responsables de galeries et de musées... Le réseau Instagram se développe depuis 3 ans et compte à ce jour environ plus de 5000 abonnés. Pour l'un comme pour l'autre 1/3 des followers est français, le reste est à l'international.

Fiber Art Fever ! s'attache aux disciplines classiques de l'art : le dessin (au fil), la peinture (à l'aiguille), la sculpture devenue souple (assemblage et modelage), la photo, les performances, la vidéo, le street art et les arts numériques... S'ajoutent des disciplines spécifiques au textile comme le wearable art (présenté sous forme de défilé ou performances), le yarn-bombing (ou l'habillage en tricot du mobilier urbain) et des procédés non classifiables dans ces disciplines artistiques, comme : les poupées en tissus, les tentures souples (tapisserie, broderie, tricot) et ce que l'on dénomine le e-textile (textile interactifs)\*\*

Les artistes de Fiber Art Fever ! utilisent les matériaux traditionnels liés au textile comme les tissus, fils divers, laines, mais aussi : plastiques souples, cheveux, fil de métal, câbles, cordes etc.

Les matériaux non textiles ciment, bois, pierre... sont allégrement mixés et cohabitent avec surprise avec les matériaux textiles.

Marc Janaszek, du Nord de la France, intègre dans ses sculptures en tissus ou en lin crocheté, des tubercules moulés en ciment ou des éléments en métal comme des tubes, ou des extincteurs « utilisant un matériau urbain pour des pièces aux allures de fétiche »\* tout en y intégrant des graines végétales comme des graines de vie.

Le binôme Xavier Brisoux et Isabelle Soum, incluent des formes organiques en maille dans des cubes de résine transparente, leur donnant l'apparence de fossiles conservés dans la glace, confrontant « la douceur inhérente de la maille à la froideur de la résine pour créer une créature primitive et futuriste à la fois.(...) Les pièces évoquent des créatures sous-marines ou des « Aliens », elles deviennent des fossiles emprisonnés dans des blocs qui seraient retrouvés par une archéologie du futur. »\*

Sophie Menuet contraint des sculptures souples assimilables à des corps dans des éléments de métal et même parfois des prothèses, évoquant la société en devenir et sa robotique. Chantal Tichit mixe textile, bois et métal dans un autre type de contrainte des corps et Laura Sanchez Filomeno intègre ses broderies minutieuses de cheveux sur soie dans des éléments de plomberie, mixant ainsi l'humain, le naturel et l'industriel dans un esprit de *cabinets de curiosités*. L'humain, représenté par le cheveu en tant que résidu du corps, le naturel par les thématiques qu'elle explore : la flore terrestre ou marine ; et l'industriel par les matériaux qu'elle mixe : loupes, tubes de métal etc.

Nous regroupons plusieurs artistes qui travaillent avec le cheveu, chacune d'une manière bien personnelle. Certaines les récoltent auprès de leurs proches ou de leur coiffeur, d'autres utilisent leurs propres cheveux. Ils sont tissés en volume pour les animaux miniatures de Muriel Malchus ; fil à dessiner pour les œuvres minimalistes et intimes de Florence Guillemot-Vilain ou pour les textes et dessins féminins et féministes d'Elyse Galiano. Brodés encore, au point de croix cette fois pour Alice Calm, dans un esprit de classement et d'identification scientifique, tout en enterrant ses broderies pour laisser le temps faire son travail et perdre ainsi une part du contrôle. Il sont utilisés pour leur texture, amalgamés, collés, dorés ou roulés pour les tableaux et installations de Laurence Limbour, revendicatifs d'une culture afro pour l'artiste suisse Muriel Decaillet et imbriqués dans des organes étranges pour l'artiste belge Annelies Slabbynck. Annelies intègre aussi des parties du corps moulées en cire, enduit ses tissus de paraffine pour inspecter à la loupe la maladie et l'univers médical. Le cheveu toujours, pour les non moins étranges créatures de Lola B.Deswarte. Ses sculptures sont parfois animées par des mécanismes d'automates plus ou moins sophistiquées et les installations intègrent des vidéos. Les artistes qui travaillent avec le textile se réclament souvent d'un héritage familial et d'une formation empirique. Lola, elle, fait partie de ceux qui ont besoin d'apprendre et de comprendre. Elle a suivi une formation en broderie puis une formation en effets spéciaux ( UCLA - Los Angeles) etc... Autant d'apprentissages qui s'infiltrèrent dans ses créations autobiographiques pour contribuer à leur étrangeté.

**Les frontières entre les différentes technologies et disciplines sont allégrement franchies et croisées.**

D'un côté, l'usage de tricot, broderies, dentelles, crochet et des techniques textiles conventionnelles, est de plus en plus courant dans l'art contemporain. De l'autre, le détournement de ces techniques et l'expérimentation poussée à son paroxysme, favorisent l'introduction d'autres outils. Le ciseau, les épingles et les aiguilles de tout type, les métiers à tisser, machines à coudre et à tricoter sont toujours bien présents, mais les artistes empruntent aussi des outils aussi incongrus que le pistolet à colle, le décapeur thermique, la ponceuse, ou encore l'ordinateur et les outils du numérique. Les frontières entre les différentes technologies et disciplines sont allégrement franchies et croisées. Tissage, tricot et broderie peuvent être assistés par ordinateurs, créés à partir d'algorithmes et deviennent interactif chez certains artistes. Les techniques traditionnelles sont enrichies des avancées technologiques et l'art textile contemporain est en constante évolution, transformé par les profonds changements de nos sociétés. La mondialisation, le brassage entre les cultures, le développement d'internet et des nouvelles technologies, favorisent le partage du savoir, l'inter-culturalité et l'interdisciplinarité et permettent l'apparition de nouvelles disciplines liées à la démocratisation de ces technologies comme les arts numériques.

**Comme les autres, les artistes textiles s'emparent de ces nouveaux médiums, détournent les outils, mixent les matériaux, pour mieux questionner et décortiquer ce monde.**

Paty Vilo crée ses tableaux tricotés à partir d'images traitées numériquement via Photoshop puis tricotées par une machine des années 80 elle-même « hackée » par ordinateur, l'ensemble est ensuite brodé de nouveau dans un mix de tradition et modernité. Dans un esprit apparemment naïf mais au combien transgressif, la jeune artiste Harmonie Aupetit traite ses broderies en gifs animés. Elle y dénonce les stéréotypes liés à la femme, la féminité et sa place dans la société. « Sa démarche est de faire se rencontrer deux sphères à priori bien distinctes, celle de l'artisanat et celle du numérique. Le numérique, qui peut évoquer quelque chose de froid et de désincarné, est ainsi réinvesti par le fil et le tissu, avec un savoir-faire manuel et traditionnel, qui fait lui au contraire référence au touché, au palpable. »\*

En mixant techniques, expérimentations et matériaux les artistes abordent les phénomènes de société et s'intéressent à des problèmes aussi actuels que le recyclage, le traitement des déchets et le respect de la vie animale. C'est ainsi que l'artiste marocaine Ghizlane Sahli a formé un collectif qui travaille essentiellement avec des déchets. Avec l'aide de femmes artisans, elle recherche « des nouvelles pratiques pour manier le fil de soie. Elle développe la série *Les Alvéoles*, « broderies » tridimensionnelles, faites à partir de fonds de bouteilles de plastique issus de déchets, recouverts de fils de soie végétale. Elle imagine des mondes poétiques et oniriques où elle peut expérimenter et créer des ponts entre ses trois passions, l'espace et les volumes, issu de sa formation d'architecte, le fil de soie, issu de son immersion dans le monde de la broderie et l'environnement, issu de ses questionnements sur le développement durable et l'avenir de la planète. » \*

Cécile Borne mène depuis quelques années « un travail de mémoire et de création autour des tissus échoués, parcelles d'étoffes venues du large et rejetées par la mer. Ces fragments de tissu deviennent le point de départ d'un développement sensible aux lisières de l'intimité du corps et du tissu social. Ces humbles reliques, ruines muettes, témoignent d'une histoire sans parole. Elle continue actuellement ses recherches sur les déchets plastiques présents sur le littoral » \* qui lui permettent de créer sculptures, tableaux et installations.

**Bien que l'heure soit à l'expérimentation de techniques multiples et variées la broderie reste une technique prépondérante et le fil devenu peinture sèche, ou dessin au fil permet de sortir de la peinture de chevalet.**

Les techniques les plus minutieuses comme le point de Beauvais ou de Lunéville utilisées dans les broderies de Marie Pourchot ou de Cath Orain, cohabitent avec un mouvement libre, proche de l'art brut, dans une recherche de spontanéité et de liberté du geste et/ou du dessin,

comme c'est le cas de Fontencomble ou du brodeur compulsif Pascal Monteil. Globe-trotter, il profite allégrement de la liberté de pouvoir emmener son atelier partout dans le monde ; c'est-à-dire sa toile de chanvre et ses fils de couleurs.

Les artistes hollandaises Lia de Jonghe et Karola Pezzaro perpétuent l'art du portrait, chacune avec sa personnalité propre, avec une grande poésie et tendresse pour l'humain, ses imperfections et sa fragilité.

L'ukrainienne Anastassia Podervianka exprime fascination, répulsion, anxiété et désinvolture face à la mort dans ses tentures où sont mêlées diverses techniques textiles : broderie et appliqués.

Les cultures se mélangent allégrement dans les bas-reliefs de Barbara d'Antuono, très influencée par sa rencontre avec la culture vaudou et sa mythologie. Idem pour les dessins libres et perlés de la franco-italienne Yveline Tropéa inspirée par l'Afrique où elle vit en alternance avec la France et a créé un atelier de femmes initiées à la broderie perlée. Une manière de prendre part à sa mesure au développement économique de l'Afrique.

### **Le textile sort des murs et s'exprime aussi à l'extérieur**

Le land art fait partie des disciplines où les techniques textiles sont détournées pour s'exprimer à ciel ouvert. C'est le cas de Stéphanie Cailleau. « Ses œuvres en feutre sont créées ou déployées in situ, elles se lovent sur rocher, se greffent sur arbre, créant une confusion quant à la nature organique de la matière et la croissance du vivant. Confectionnés sur le paysage et les corps, ses travaux sont pour le moins énigmatiques ; le feutre – isolant thermique, phonique et matière imperméable – apparaît comme un élément protecteur, sensible et maternel. A contrario, dans la nature ses œuvres font également office d'éléments parasites et en dépit de la beauté des formes et de la douceur du matériau elles font pointer ce caractère monstrueux, évoquant l'hybridation d'une ère postindustrielle, celle des OGM et de l'après Tchernobyl. L'artiste explore aussi une autre piste de travail en faisant interagir ses gestes avec ceux des insectes et du microbiote de la terre : après intervention en couture de fil polyester, des vêtements de récupération en coton sont enfouis sous terre, puis déterrés. Les volumes à l'allure organique, ainsi lentement obtenus par biodégradation, donnant lieu à de nouvelles installations, en intérieur cette fois-ci... »\*

Quant à Marie Pourchot c'est dans l'environnement urbain qu'elle préfère voir les copies de ses broderies imprimées sur des affiches. Elle sillonne la France pour réaliser ses collages et rejoint ainsi le mouvement du street art. L'artiste suisse Muriel Decaillet installe aussi ses sculptures dans l'espace urbain.

### **L'art textile s'ancre dans l'histoire et la société**

Sylvie Kaptur-Gintz et Zina Katz évoquent chacune à leur manière l'histoire du peuple juif, les migrations qui en découlent et participent ainsi à un art où l'histoire personnelle se mêle à l'histoire sociale et où l'art devient engagé.

Pour Zina Katz il s'agit aussi « d'exposer le revers caché d'un motif brodé : le côté opposé de l'image nette, montrant le côté brut de la couture, souvent désordonné et entrelacé, et exposant les liens réels et psychologiques entre les différentes personnes représentées dans le contexte insinué »\*

Le textile est intime, personnel, bien que révélateur du contexte social auquel nous appartenons. Les artistes qui utilisent cette matière s'attachent « aux petits riens » du quotidien et ne cherchent pas forcément à impressionner le spectateur avec des matériaux riches et des techniques compliquées. Nombreux sont ceux ou celles qui se retrouvent dans les propos de Sylvie Kaptur-Gintz « Il s'agit d'une volonté de travailler sur les actes ordinaires de la vie de tous les jours : les questionner, les interpeller, les représenter. De petits gestes en petits gestes répétés, porteurs de récits et d'interrogations, le quotidien se dessine : il est la source de mes inspirations. Résister, dénoncer, réveiller les consciences, me sentir investie, voici mon tempo.

Dans cette répétition inlassable, j'aime accumuler des séries, cherchant à relier des histoires, comme les mailles d'un tricot, redonner naissance à des visages perdus, à des personnes anonymes, reconstituer des instants de vie. »\*

Les artistes que nous recherchons ont des personnalités marquées et un certain impact visuel. Nous désirons qu'ils soient bien identifiables et bien différenciés les uns et les autres. Ils sont soigneusement sélectionnés après avoir été vus en exposition ou découverts virtuellement. Parfois c'est un coup de cœur immédiat, pour d'autres nous les suivons un moment, quelques mois ou quelques années. D'autres encore proposent leur candidature. Les critères de sélection hormis ceux pré-cités sont subjectifs et assumés comme tels...

### **Fiber Art Fever ! présente ainsi divers aspects de l'usage de la fibre dans l'art contemporain.**

Nous organisons des expositions deux ou trois fois par an (avec un arrêt momentané cette année pour la pandémie) et mettons les artistes en contact avec des organisateurs d'événements ou des espaces d'expositions lorsque ces derniers en font la demande. Fiber diffuse et valorise le travail de ses artistes ainsi que leurs événements et nous assurons ainsi leur promotion.

Nous diffusons aussi les appels à candidatures en lien avec le textile, disponibles pour tous sur notre site

**Nous évoluons actuellement vers une plate-forme internationale** qui devrait être créée début 2021. En premier lieu elle intégrera, au niveau international, des artistes soigneusement sélectionnés pour la qualité et l'originalité de leur travail ; puis des espaces d'expositions dédiés à la fibre dans l'art contemporain : musée, galeries ; des événements réguliers comme des biennales et triennales ; et aussi des commissaires d'expositions. Ceci, afin de réunir un ensemble des acteurs de la fibre dans l'art contemporain et de créer des connections. La plate-forme évoluera au fil du temps, pour intégrer un blog pour les news de nos adhérents, un forum interne, des reportages sur des artistes, des expositions, des associations... une galerie en ligne et tout ce qui sera jugé nécessaire pour soutenir nos artistes.

\*Citation de l'artiste

\*\* même si nous ne représentons pas toutes ces techniques actuellement

Tous les artistes cités sont membres du collectif Fiber Art Fever ! et peuvent être vus sur notre site Découvrez les autres !

<https://www.fiberartfever.com/fiber-artists/>